

II 7) JEAN NICOLAS

Le septième des enfants de Bernard Servais-Jacoby naquit à Meysembourg en 1757.

Il fut, de 1788 à 1795, le dernier des baillis de la seigneurie de Mersch et résidait au château de ce lieu. A peine en fonctions, il eut l'occasion de témoigner de sa fidélité au régime établi en donnant ordre de ramener illico les couleurs brabançonnnes qui venaient d'être hissées sur la tour de l'église (1788).

Deux ans plus tard il jouit toujours de la confiance des suppôts du régime comme le prouve une lettre de l'avoué de St-Maximin F. Heynen, qui lui explique les soucis des classes dirigeantes d'Ar-lon.

Le 18. 4. 1793 nous le voyons — au nom des coseigneurs de Blochhausen, de Cassal et de Reinach — relaisser au sieur Warcken l'exploitation des minerais de la seigneurie de Mersch²⁹).

Chargé de 1795 à 1800, d'administrer les biens de la famille de Reinach, Servais tâchait de s'accomoder du nouveau régime en ménageant la chèvre et le chou. Ainsi, tout en acceptant — à côté de la charge de recevoir ff. des contributions — celle de maire (26. 8. 1797) il se montra résistant en tenant caché dans les tours du château le curé Krips, condamné à la déportation, en lui faisant parvenir, après sa fuite à Francfort, des secours matériels, enfin en sauvant le curé Krips, condamné à la déportation et en lui faisant parvenir,

Du temps que J. N. Servais était maire de Mersch on connaît la demande adressée le 12. 7. 1800 au préfet Lacoste par le maire Servais, son adjoint S. Neuens, son frère Philippe ainsi que des délégués des habitants de Mersch, demande tendant à concentrer en cette localité les quatre foires annuelles qui se tenaient en des localités distantes de $\frac{1}{4}$ ou de $\frac{3}{4}$ de lieues de Mersch. Comme nous l'avons relevé dans la biographie consacrée à Neuens, seule la foire d'Einelter fut transférée à Mersch de sorte que le chef-lieu eut deux foires à partir de 1802³¹).

Etant donné que l'exécution des lois draconiennes conc. la conscription militaire, la confiscation et la vente des biens d'église étaient surtout du ressort du commissaire du canton Henri Heuardt de Rollingen, on peut estimer que Servais, en tant que maire, pouvait s'en tirer à bon compte.

Jean Nicolas Servais, qui décéda le 23. 12. 1800 au château de Mersch, fut remplacé à la mairie, d'abord par ledit Heuardt, puis par S. Neuens, vrais républicains qui, eux, ne manquèrent pas d'exécuter à la lettre les instructions de l'occupant.

Le 15. 1. 1787 Jean Nicolas Servais épousa Caroline Joséphine REUTER, fille du bailli de Koerich A. Reuter-Ludowig. Après la mort de son mari, Caroline Reuter se remaria avec Michel Wanderscheid de Reckange.